

Introduction

La terreur

dans des régions touchées par des conflits, d'un bout à l'autre du monde, il y a des gens qui ont peur du sol même sur lequel ils marchent. Ils doivent recueillir du bois de chauffe, travailler la terre, jouer ou simplement rendre visite à des voisins en sachant que leur prochain pas pourrait être leur dernier. Ces personnes portent le fardeau d'un des héritages les plus cruels de l'art de la guerre moderne : les mines terrestres antipersonnel (AP).

Les mines antipersonnel sont des armes posées sur le sol ou enfouies. Elles blessent ou tuent lorsque la pression d'un pas vient les activer. Ces armes cachées et aveugles ne peuvent faire la distinction entre la foulée d'un soldat et le pas d'un enfant. Elles continuent de tuer et de mutiler longtemps après la fin d'une guerre.

Selon la Campagne internationale pour l'interdiction des mines terrestres (CIMT), plus de 50 pays ont produit au-delà de 350 types différents de mines antipersonnel. Utilisées par des forces militaires d'un bout à l'autre du monde, les mines antipersonnel, en raison de leur faible coût et de la facilité avec laquelle on peut les mettre en place, sont devenues une arme de prédilection dans les pays les plus pauvres du monde. Dans des pays comme l'Angola, le Mozambique, l'Afghanistan, le Cambodge et la Bosnie, les mines terrestres créent un sentiment de terreur que les gens ordinaires vivent tous les jours.

L'utilisation largement répandue des mines AP a provoqué une crise humanitaire d'ampleur planétaire. Selon les estimations actuelles, le nombre de mines déployées un peu partout dans le monde se situerait entre 60 et 70 millions, mais ce décompte demeure approximatif, étant donné qu'on tient peu de registres exacts au moment de la mise en place des mines. En Afghanistan, par exemple, on a éparpillé à l'aveuglette des millions de mines AP qui ont été larguées par avion ou